

TROISIÈME ÉDITION DES JOURNÉES
MÉDICOCHIRURGICALES À BOUIRA

La santé en formation

La maison de de la culture Ali-Zamoum de Bouira a abrité, jeudi dernier, la troisième édition des journées médico-chirurgicales et dentaires, organisée par l'Association des médecins d'exercice libéral (Amel) et la direction de la santé.

Ainsi, pour se consacrer à la formation, plusieurs médecins ont préféré fermer leur cabinet médical, durant cette journée.

Cette rencontre a regroupé près de 600 participants, entre médecins spécialistes, généralistes, chirurgiens-dentistes, paramédicaux, membres du Croissant-Rouge algérien, ainsi que des responsables de la santé et d'autres secteurs au niveau de la wilaya. Des conférences ont été tenues par des professeurs et des spécialistes venus de huit wilayas du Centre. En outre, des représentants des grands laboratoires pharmaceutiques connus à travers le pays et à l'étranger ont exposé leurs équipements, produits et médicaments au niveau du hall de la maison de la culture. Au sujet des objectifs de ces journées scientifiques, le président de l'association Amel, Dr Sidhoum dira que l'ensemble des médecins et praticiens cherchent à améliorer les qualités des soins, par une formation médicale continue et adaptée aux nouvelles données et recherches

effectuées à travers le monde dans le domaine du traitement des différentes maladies, la prise en charge et le suivi du patient. Ceci en tenant compte des changements introduits dans le domaine de la responsabilité morale et professionnelle des médecins.

Cependant, «ces objectifs, fera remarquer notre interlocuteur, ne seront concrétisés qu'avec la contribution et la volonté des pouvoirs publics». En outre, le même responsable prévoit la nécessité d'aller vers l'organisation de congrès médicaux à Bouira avec la collaboration de la société algérienne de gynécologie et la safre, la programmation de cycles de formations diplômâtes au profit des médecins dans le domaine des urgences médicales, de l'échographie et tout ce qui est en relation avec l'utilisation de l'imagerie médicale dans le traitement des maladies, avec des professeurs spécialistes et des experts qui représentent les firmes qui produisent des équipements performants relatifs à ces techniques.

Enfin, le même

interlocuteur s'est déclaré optimiste, après avoir écouté l'intervention du wali et du responsable de la santé au niveau de la wilaya.

Ces derniers, qui ont mis en exergue le nombre de structure hospitalières existantes à l'échelle de la wilaya de Bouira (sept hôpitaux publics, quatre cliniques privées, 23 polycliniques et plus de 60 centres de santé) et le nombre de praticiens exerçant à travers la wilaya (224 spécialistes, 428 médecins généralistes, 183 chirurgiens dentistes et 1606 infirmiers paramédicaux, ainsi que 121 pharmaciens), se sont engagés à aider les médecins pour améliorer la qualité des soins et le renforcement des moyens de prévention contre les différentes pathologies.

Cela étant, en dehors de quelques désagréments engendrés par des coupures du courant électrique et la limitation du temps réservé aux questions de l'assistance, après chaque conférence, tous les participants ont souligné l'importance de ce type de rencontres. A l'image de Dr H. Samia, nouvellement diplômée en médecine, qui a déclaré que «c'est une occasion que je veux saisir pour écouter des spécialistes et des

médecins expérimentés dans l'exercice de ce métier». Pour sa part, Arezki A., TSS au niveau du service de l'hémodialyse de Bouira et représentant du SAP (syndicat algérien des paramédicaux), nous dira que «ce type de rencontres permet d'avoir une idée sur les techniques de traitement de certaines maladies au niveau des structures hospitalière». D'autre part, S. Aït Benamer, retraité du secteur et président du Croissant-Rouge au niveau de Bouira, a précisé que «la mission humanitaire du CRA veut qu'on soit toujours impliqué dans les activités organisées par le secteur de la santé ou par les praticiens et que notre comité contribue dans la formation des secouristes». Soulignons aussi que certains représentants des laboratoires pharmaceutiques ont saisi cette occasion pour proposer aux médecins de nouveaux médicaments disponibles pour le traitement de quelques maladies, telles que le diabète, l'hypertension artérielle et les cardiopathies.

Enfin, soulignons que la rencontre s'est clôturée, le vendredi, par une excursion à destination de la station Tikjda, au profit des conférenciers et des participants.

Amine Han

AÏN DEFLA

Grippe porcine à Miliana : une fausse alerte

«Le bouche à oreille» a bien fonctionné comme à l'accoutumée. «Il y a un cas de grippe porcine qu'on cache à l'hôpital Farès Yahia de Miliana», n'a-t-on pas cessé de colporter.

Pour vérifier la véracité de cette rumeur, nous avons pris attache avec une source sanitaire très crédible : «Certes, les autorités sanitaires ont

invité une femme à passer des examens médicaux de dépistage... Toutes les analyses que nous avons effectuées en collaboration avec l'Institut Pasteur se sont révélées négatives, et la dame a regagné son domicile. Elle est en bonne santé», affirme cette source.

A noter, pour plus de précision, que cette personne de sexe féminin a voyagé dans le même vol à bord duquel se trouvait la femme contaminée venue

de Miami.

On déduit qu'il s'agit là de la procédure initiée par le ministère de la Santé publique et de la Population qui, à titre préventif, procède à un dépistage auprès de tous les voyageurs algériens qui ont emprunté ce vol.

Notre source confirme encore une fois que la personne examinée n'a pas été contaminée et se porte bien.

Karim O.

Les douaniers de Bordj Badji-Mokhtar sur le qui-vive

El Khalil est une petite localité du territoire malien qui se trouve à une vingtaine de kilomètres de la daïra de Bordj Badji-Mokhtar, elle-même située à 800 km du chef-lieu d'Adrar.

Les contrebandiers qui sévissent dans la région de Bordj-Badji Mokhtar n'hésitent pas à user de tous les stratagèmes pour échapper et tromper la vigilance des douaniers.

Souvent, les contrebandiers choisissent les horaires les plus chauds

sous un soleil torride et implacable pour l'acheminement de leur précieuse cargaison.

Vendredi dernier, aux environs de 15 h, un camion chargé de 1600 l de gas-oil et d'un moteur neuf pour camion de marque Man se dirige tout droit vers la

frontière. Immédiatement, les douaniers qui surveillent tout mouvement ou déplacement suspect se lancent à sa poursuite.

Rouler sur le sable n'est pas toujours facile. Il s'agit de faire vite avant que les occupants du camion ne pénètrent la frontière. Rattrapés, ils sont arrêtés. Il s'agit en effet de deux personnes qui se trouvaient à bord. Les deux prévenus seront conduits à Reggane

où ils seront présentés devant le procureur.

Quant à la cargaison (carburant, moteur et camion), elle a fait l'objet d'une saisie.

Le vaste territoire de notre pays demande sacrifice et abnégation avec une surveillance accrue pour mater ces contrebandiers qui ne reculent devant rien afin de parvenir à leurs fins.

El-Hachemi S.

AFFAIRE DE
L'AGENCE FONCIÈRE
À OUM-EL-BOUAGHI

Un heureux
dénouement
pour l'accusée

L'affaire de l'agence foncière d'Oum-El-Bouaghi, qui a suscité beaucoup de questionnements, vient de connaître un épilogue heureux pour l'accusée.

Les faits remontent au mois de mai dernier lorsque la secrétaire employée à l'agence foncière d'Oum-El-Bouaghi fut entendue pour une présomption de corruption dont seul le plaignant connaît les dessous. Dans une salle pleine à craquer, notamment les collègues de la secrétaire venus lui apporter leur soutien moral, et une audience passionnée, l'accusée, d'un caractère placide et imperturbable, relata la genèse du scénario fomenté minutieusement contre elle par le plaignant.

Les deux avocats constitués pour la circonstance se relayèrent pour plaider l'innocence de leur cliente. L'assistance fut tenue en haleine par la plaidoirie, qui pesa de tout son poids pour anéantir les accusations portées contre sa cliente.

La défense axa son effort sur le fait que l'accusée est dépourvue de tout pouvoir de décision et connue pour son passé professionnel exemplaire et sans reproche. Les deux avocats parlèrent d'un scénario fomenté par l'auteur plaignant, qui voulant certainement se venger de l'agence, a jeté son dévolu sur leur cliente.

La défense, et faute de preuves tangibles, a demandé la relaxe de l'accusée. Après la pause qui semblait interminable, le verdict d'acquittement fut prononcé et des youyous fusèrent dans la salle à la grande joie de la famille de la secrétaire venue assister à l'audience.

Moussa Chtata

BÉJAÏA
Le congrès du SETE
empêché à Akbou

Programmé initialement pour jeudi dernier dans une salle de l'entreprise Alcovel d'Akbou, le congrès de renouvellement des structures du syndicat d'entreprise des travailleurs de l'éducation de la wilaya de Béjaïa (SETE-WB) n'a finalement pas eu lieu. Pour cause, quelque 120 syndicalistes dissidents qui se sont organisés récemment en collectif de syndicalistes de l'UGTA, venus des différentes daïras territoriales de la wilaya, Kherrata, Sidi-Aïch, Amizour et Akbou ont investi les lieux pour empêcher la tenue de la conférence de renouvellement du SETE. Les dissidents du SETE qui dénoncent «la manière et les modalités ayant entouré les préparatifs de ladite rencontre» reprochent aux organisateurs du congrès une désignation des délégués en catimini et une fuite en avant programmée à travers la désignation du lieu de la tenue de la conférence loin du chef-lieu de wilaya tout en ignorant les établissements scolaires

que compte la région. «Jamais dans l'histoire du syndicat en général et du SETE en particulier un simulacre de congrès n'a été organisé de cette manière dans le fond et dans la forme.

C'est de la dictature syndicale née du terrorisme syndical que destenants de l'Ugta au niveau de la wilaya de Béjaïa ont installé depuis la désignation d'un intérimaire à la tête de l'Union de wilaya», se sont indignés les syndicalistes opposés à la tenue de la conférence.

A. K.